

comprendre le proche-orient

Liban

Entre l'azur de la mer et le vert des forêts de cèdres ondulant dans les montagnes, le Liban (10'400 km² / 5 mio d'habitants), avec son climat tempéré, son aisance et sa tolérance, a longtemps fait figure de petit paradis, jusqu'à ce que, débordé par le conflit israélo-palestinien, il sombre ruiné par une cruelle guerre civile. Prospères depuis la nuit des temps, les anciennes cités phéniciennes comme Byblos (site habité depuis 7'000 ans), Sidon et Tyr lançaient leurs flottilles sur la Méditerranée et reliaient les rivages, les hommes et les idées. Devenue province romaine en 64 av. J.-C., la Phénicie fut couverte de temples et de théâtres somptueux par d'ambitieux gouverneurs, comme on peut encore le voir à Baalbek, Tyr ou Anjar. Très vite pourtant, les apôtres du nouvel évangile se sont attachés à convertir la région qui fut christianisée au IV^e siècle, et dont le destin se confond ensuite avec celui de l'Empire byzantin. Au VII^e siècle, tout bascule : les conquérants arabes imposent l'islam et intègrent le Liban dans leur empire dont ils font de Damas la capitale. Le brillant califat omeyyade conquiert le monde méditerranéen ainsi qu'une partie de l'Asie et est à l'origine d'un extraordinaire développement des sciences, des arts et de l'architecture. En témoignent les innombrables palais, mosquées,

hammams, que l'on peut encore trouver à Beyrouth, Beit Eddine, Sidon ou Tripoli. Lorsque les Croisés venus d'Europe, décidés à reconquérir les Lieux Saints, découvrent cette région bénie, ils rêvent surtout de s'y établir, bâtissant d'imposants châteaux forts, comme à Arnun, Sidon et Tripoli. Les Ottomans prirent le Liban en 1516, qui resta sur les marches de l'Empire pendant quatre siècles, puis c'est la France qui en obtint le mandat jusqu'à l'indépendance de 1943.

Depuis la nuit des temps, les anciennes cités phéniciennes lançaient leurs flottilles sur la Méditerranée et reliaient les rivages, les hommes et les idées.

Jordanie

Rares sont les pays qui, comme la Jordanie (91'880 km² / 9 mio d'habitants, dont 3 mio de réfugiés), offrent autant de richesses dans ses sites archéologiques, autant de contrastes dans ses paysages. Cette partie

du monde a depuis toujours été une porte ouverte pour les échanges, une terre de rencontres, à la croisée des routes entre l'Asie intérieure et la Méditerranée. Peuples et civilisations : Sumériens, Hébreux, Assyriens, Égyptiens, Cananéens, Hittites, Araméens, Macédoniens, Perses, Parthes, Romains, Byzantins et bien sûr Arabes s'y sont affrontés ou côtoyés dans l'or et le sang. L'archéologie met aujourd'hui en pleine lumière l'histoire d'un Orient dont les pierres vénérables, les vieux écrits, les livres de Dieu sont autant d'acquis qui appartiennent au patrimoine de l'Humanité. Des imprenables châteaux du désert aux ruines romaines de Jerash, de la mystérieuse Pétra au Mont Nebo d'où Moïse put contempler la Terre promise, du désert du Wadi Rum aux rivages de la Mer Morte, les traces d'une histoire très ancienne, les vestiges de brillantes civilisations et les chefs-d'œuvre artistiques des cultures successives jalonnent une Route des Rois qui porte bien son nom.

Cette partie du monde a depuis toujours été une porte ouverte pour les échanges, une terre de rencontres.

oman

D'une superficie de 309'500 km², dont 80% est occupé par le désert de sable et de plateaux rocheux, 17% par les montagnes et seulement 3% par les plaines fertiles, Oman est baigné par 1'700 km de côtes de la mer d'Arabie, du golfe d'Oman et du golfe Persique. Le relief est extrêmement varié avec des côtes dénichetées ou sablonneuses, de hautes montagnes, des plaines, des wadi et des dunes. Si le Nord du pays est aride, le Sud, qui bénéficie des moussons de juin à septembre, est beaucoup plus luxuriant. La chaîne du Hajar, qui culmine à 3'020 m, part de la pointe nord du Musandam et s'étend jusqu'à la pointe est de la péninsule à Ras al-Hadd. La population, un peu plus de 3 millions d'habitants, est formée d'une mosaïque de peuples, résultat



des flux commerciaux et des conquêtes. Une importante population immigrée, Indiens, Bengalis, Pakistanais ou Philippins, est occupée dans des emplois subalternes. L'islam, dont 75% d'ibadites et 25% de sunnites, est bien entendu dominant, mais les autres religions sont assez bien intégrées. Il y a trois églises catholiques à Mascate, deux à Ruwi et une à Ghala ; trois temples protestants et deux temples hindous.

Si le Nord du pays est aride, le Sud, qui bénéficie des moussons de juin à septembre, est beaucoup plus luxuriant.

Oman est riche d'une longue histoire. Les récentes fouilles archéologiques ont permis d'établir l'existence de communautés organisées politiquement et économiquement dès le 3^e millénaire avant J.-C., avec une économie basée sur le commerce de minerais, plus particulièrement le cuivre, qu'ils acheminaient à dos de dromadaires vers tous les pays du Golfe ou par voie maritime vers Sumer (Irak), en Mésopotamie et la vallée de l'Indus. Les marins omanais étaient d'excellent navigateurs et parmi les premiers à utiliser les étoiles pour calculer leur position et à utiliser le vent et les courants des moussons.

Les marins omanais étaient d'excellent navigateurs et parmi les premiers à utiliser les étoiles pour calculer leur position et à utiliser le vent et les courants des moussons.

Cette période de l'histoire était aussi marquée par le commerce de l'encens qui était à cette époque une denrée très prisée de toutes les civilisations. Victime de son développement et de sa position stratégique ouverte sur l'Afrique et l'Asie, Oman attira plus d'un conquérant, dont les Perses achéménides, qui y exercèrent une grande influence pendant plusieurs siècles, mais aussi, attirés par l'opulence et la prospérité du commerce maritime avec l'Inde et la Chine, les Turcs, puis les Basrawi venus d'Irak, les Turcomans, de nouveau les Perses, les Mongols. A la fin du XV^e siècle, le pays était divisé en plusieurs petits Etats. Au début du XIX^e siècle, Oman redevint une puissance importante, avec des possessions au Balouchistan et à Zanzibar, mais elles furent perdues petit à petit. En 1891, Oman devint un protectorat britannique, jusqu'en 1971. Entre 1965 et 1976, une violente insurrection communiste, dite guerre du Dhofar, eut lieu suite aux mauvaises conditions socio-économiques d'une partie de la population. Finalement vaincue par le gouvernement aidé par les forces britanniques et iraniennes, elle fut néanmoins à l'origine de réformes démocratiques qui placent Oman parmi les pays les plus évolués dans la région.



Comment voyager ?

La Jordanie et le Liban sont des destinations culturelles par excellence qui permettent de découvrir plusieurs siècles d'histoire et de civilisation. De plus en plus, on trouve des randonnées, des méharées et des balades équestres dans le désert, les nuits en tentes bédouines sous un ciel limpide et étoilé restent une expérience inoubliable. En Jordanie, SPA, sources chaudes, golf, tennis et séjours balnéaires complètent cette panoplie de possibilités touristiques, mais cela ne correspond pas aux traditions locales.

Le tourisme à Oman, bien que récent, offre de nombreuses possibilités ! Il y a les circuits classiques de première découverte, mais aussi des randonnées et méharées avec de superbes nuits dans le désert. A Oman, la

plongée depuis la côte ou un boutre traditionnel permet de découvrir les fonds sous-marins réputés pour leur beauté et leur diversité, et, grâce à ses nombreuses réserves naturelles, Oman est aussi un paradis pour les amateurs d'ornithologie.